

Un sentier pour redécouvrir les fontaines du vallon de Lisa

Les agents du conseil départemental réhabilitent le chemin des fontaines, sur les hauteurs de Saint-Antoine. Un itinéraire patrimonial, sur les traces des fontainiers de Napoléon...

Difficile de croire que l'on est encore sur la commune d'Ajaccio, tant la quiétude du vallon de Lisa tranche avec le tumulte de la ville. Sur les hauteurs de Saint-Antoine, à 550 mètres d'altitude, le maquis verdoyant a repris ses droits sur les vestiges des fontaines. Jadis, elles étaient minutieusement entretenues par des fontainiers. Un patrimoine presque oublié, que le conseil départemental de la Corse-du-Sud a décidé de dépoussiérer : depuis la semaine dernière, les agents de protection de l'environnement (APE) travaillent à la création d'un itinéraire de randonnée pédestre. Un sentier de huit kilomètres qui, une fois terminé, sera inscrit au plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (lire par ailleurs).

"Les fontaines de Lisa, avec celles du Canettu servaient à alimenter le centre-ville en eau potable, explique Guy Castellana, conseiller technique au département. Un chemin de servitude, le long de la canalisation, permettait aux fontainiers d'entretenir le réseau."

Pour les APE du département, la tâche sort quelque peu de l'ordinaire : en plus de l'habituel démaquillage, les agents doivent aussi remettre en état le muret dans lequel se trouvait la canalisation. L'occasion, pour une dizaine d'entre eux, de se former à la maçonnerie de pierre. *"Nous*



Les agents de protection de l'environnement qui travaillent sur le chantier ont été formés pour réaliser la réhabilitation des murets. /PHOTOS J.-F. P.

avons l'habitude de faire de l'épierreage, mais c'est la première fois que nous faisons de la réhabilitation de murets", confie François, l'un des APE. Au gré des conseils avisés de leur formateur, Patrick Tramoni, trois jours auront été nécessaires pour que le groupe s'initie aux différentes techniques, avant de s'attaquer plus concrètement à la réhabilitation du parcours.

"Nous allons démonter le mur ruiné et séparer les grosses pierres des autres : elles serviront de panculi, c'est-à-dire de pierres de couverture, indique Patrick Tra-

moni, à l'attention du groupe. Ensuite, nous creuserons une fouille, puis nous commencerons à poser les pierres en respectant l'alignement du cordeau."

Deux points de départ

Pierre après pierre, les apprentis maçons redonnent vie au chemin que fréquentaient, quotidiennement, les fontainiers. L'accès au site sera facilité par la pose de panneaux directionnels et de balisage.

"Deux points de départ permettront de rejoindre les fontaines de Lisa, annonce Lu-

cien Bartoli, chef du système d'information géographique du département. Un premier partira du château de la Punta et un second empruntera la piste 4x4 du barrage de Lisa, au début de la route de Castellucciu."

Plusieurs semaines de travail seront nécessaires pour que les APE terminent le démaquillage et la restauration des murets. Le sentier devrait intégrer les 2 000 kilomètres du plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée. La fin des travaux est prévue dans le courant de l'été.

JEAN-FRANÇOIS PACELLI



L'une des six fontaines du vallon de Lisa.

Histoire d'eau

La ville d'Ajaccio a été bâtie par les Génois à la fin du XV^e siècle, sur un site qui manquait d'eau. Les rares sources de la ville n'ont alors qu'un très faible débit et s'assèchent en été. Au tout début du XIX^e, Napoléon, conscient des problèmes d'approvisionnement de sa ville natale, imagine l'adduction des eaux de la Lisa et du Canettu. Le projet ne sera totalement achevé qu'en 1867, sans être toutefois suffisant pour satisfaire les besoins de la population. Entre-temps, en 1862, le projet du canal de la Gravona a été lancé : 18 km destinés à amener les eaux de la Gravona sur les hauteurs de la ville. Achevé en 1878, il fournira une eau impropre à la consommation, mais destinée à l'usage domestique. Le captage de Lisa continuera d'être utilisé pour l'eau potable. En 1964, après les eaux de Lisa et celles du canal de la Gravona, une troisième ressource arrive en ville : l'eau du Prunelli (barrage de Tolla). Dès lors, la ville dispose d'une eau abondante et de grande qualité. Les abonnements particuliers se développent rapidement et les fontaines publiques disparaissent. Une page de l'histoire de l'eau est tournée.

J.-F. P.

D'autres itinéraires au programme

Le plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR) découle d'une mesure du code de l'environnement ayant pour objectif l'aménagement et la valorisation des itinéraires de randonnée pédestre, équestre et de VTT. Il permet de créer un maillage entre des sites à intérêt patrimonial ou culturel.

Depuis plusieurs années, le conseil départemental de la Corse-du-Sud a développé un réseau de sentiers de plus de 2 000 km : grands itinéraires, sentiers de pays, sentiers du littoral. Un exemple concret de sentier inscrit au PDIPR est celui des crêtes du Salario. Long de 35 km, il offre un superbe point de vue sur la ville et le golfe et permet de découvrir une faune et une flore remarquables. Plusieurs autres projets devraient prochainement voir le jour dans la région ajaccienne : le canal de la Gravona, la liaison entre Porticciu et le Ricantu. Soixante-dix agents travaillent au nettoyage, au balisage et à la sécurisation des chemins sur le département de la Corse-du-Sud. Un site internet devrait bientôt voir le jour afin de diffuser l'offre en matière d'itinéraires de randonnée.

J.-F. P.



Pierre après pierre, le chemin que les anciens fontainiers fréquentaient quotidiennement reprend forme.